

# LE TERROIR

## REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

Adresse : LE TERROIR, Enreg., Case postale 366, QUEBEC.

Abonnement payable d'avance : \$2.00 par année.

Vol. IV, No 5

QUEBEC

SEPTEMBRE 1923

### SOMMAIRE

	Pages		Pages
Les arts domestiques, par G.-E. Marquis.....	181	Les arts chez les Amateurs, Cyrano.....	209
D'un mois à l'autre, par Damase Potvin.....	183	Revue des Lectures.....	213
<b>Au Parnasse Canadien:—</b>		M. Claude Melançon.....	218
La Sœur des Fous, W. A. Baker.....	189	Le Problème Rural, par Adrien Desautels.....	229
L'automne sur la plage, W.-A. Baker.....	189	Vieille Chanson de pêche, Geo. Côté.....	220
La ville d'Ys, Alonzo Cinq-Mars.....	189	La chasse est ouverte.....	221
Un village intéressant, par Goerges Bellerive....	191	La gardienne de la lumière.....	223
<b>La page féminine:—</b>			
La Femme Chrétienne, d'après Frédéric Ozanam par C.-J. Magnan.....	197		
L'Enseignement Technique, par G.-E. Marquis...	201		
Les Propos de l'Entr'acte, par Aimé Plamondon..	203		
<b>Les légendes Gaspésiennes:—</b>			
La Gougou, par Claude Melançon.....	205		
<b>Manifestation intellectuelle:—</b>			
Le Salon du Livre, Benjamin Doré.....	207		
Musée de peinture, Cyrano.....	209		

#### GRAVURES

Frontispice.—Une œuvre d'art	
Le monument Crémazie.....	187
Nos églises historiques.....	189
L'Eglise des Eboulements.....	195
Les Caps Trinité et Eternité.....	199
A l'Ecole Technique.....	201
Coin charmant des Laurentides.....	211
Nos places d'eau.....	218
La chasse est ouverte.....	221

### LES ARTS DOMESTIQUES

Lors du banquet du MERITE AGRICOLE, à l'Exposition provinciale, le 5 septembre du mois courant, l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, rendait un juste hommage à la femme canadienne-française, en déclarant qu'à elle revenait au moins 50% des honneurs décernés aux lauréats de notre chevalerie des champs. Et ces paroles furent vigoureusement applaudies par les six cents convives.

Outre ce mérite, que nul ne conteste, je crois qu'il a en a un autre qui se manifeste de façon de plus en plus éclatante, depuis quelques années: c'est celui, pour la femme, d'avoir remis en honneur les arts domestiques que la manufacture américaine, anglaise ou allemande était en frais d'éclipser, avec le concours de nos mercantils urbains.

En effet, dans toutes nos expositions, la provinciale comme les régionales, partout l'on voit la femme exposer les nombreux et délicats produits de l'art domestique—tissus de lin, de chanvre, de laine, tricots, confectionnés, travaux de fantaisie à l'aiguille ou au crochet, conserves aux légumes et aux fruits, vins aux fruits, etc., etc.—toutes choses qui font l'admiration des connaisseurs et qui contribuent, dans une large mesure, à l'attachement au foyer, en procurant à ses habitant plus de bien-être et de satisfaction.

C'est à la suite de nombreuses visites à ces comptoirs et étalages, où figuraient les travaux d'art domestique et d'art culinaire, que je me fis la réflexion suivante, après avoir constaté le peu d'espace réservé à ces exhibits et surtout le peu de reconnaissance officielle qu'on leur accorde.

Pourquoi ne pas créer une CHEVALERIE DU MERITE DOMESTIQUE pour la femme dont le foyer est un modèle de bon goût, de salubrité, de confort et d'économie? Le foyer bien gardé, bien soigné, bien équilibré, ne contribue-t-il pas sa large part à la prospérité de la famille, au contentement des êtres qui la composent et à leur attachement au sol qui les a vus naître?

Et puis, comme complément, je souhaite que, dans nos expositions, surtout celle de Québec, l'on songe à donner un local convenable pour y installer sans mesquineries ni encombrement les exhibits d'art domestique et ménager, et que l'on accorde, à nos femmes et à nos filles les plus méritantes, des prix au moins aussi généreux que ceux donnés aux bambins du MERITE AGRICOLE JUVENILE, quels que soient les succès de ceux-ci.

La femme, plus que l'homme, est la gardienne de nos traditions, de nos coutumes, de nos mœurs simples et honnêtes, et plus que l'homme aussi, elle a le sentiment inné de la fierté nationale, du respect pour les autorités et de l'amour pour l'étude qui ouvre des horizons nouveaux.

C'est sur ses genoux que se forme la génération de demain: Montaigne disait: "Les femmes font et défont les maisons". Sachons donc la rendre fière d'elle-même, afin que, désormais, les nôtres marchent la tête haute, sans arrogance, mais aussi sans défaillance, vers nos destinées, qui seront ce que nous les auront faites: on récolte ce que l'on a semé, et d'ailleurs, le proverbe ne dit-il pas? "Aide-toi et le ciel t'aidera?"

G.-E. MARQUIS.